FORUM PANAFRICAIN DES MEDIAS
FOPAME 2026
DU 3 AU 6 MAI 2026
A BAMAKO

Sous la Haute Présidence de Son Excellence,
le Général d'Armée Assimi Goita,
Président de la Transition, Chef de l'Etat

Thème : « Unir les voix, renforcer les liens entre médias d'Afrique »

Au Programme : Panels & Tables Rondes de haut niveau

MALI

1920 Malikilé

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 20 AVRIL 2026

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Cheick Moussa Diakité, Procureur de la République pour enfants de Bamako : Les enfants sont très intelligents mais une intelligence au service du mal



Session ordinaire du CNT : Un discours offensif entre cohérence institutionnelle et défis persistants



Conférence de Dakar sur le droit international : Renforcement de la coopération juridique internationale

Sommaire







UNE /

Cheick Moussa Diakité, Procureur de la République près le tribunal pour enfants de Bamako : Les enfants sont très intelligents mais une intelligence au service du mal — **P 03**

BRÈVES /

Entre tradition et modernité juridique : La thèse remarquée du Dr Mahamadou Koné — **P 15**

Moctar Ousmane Sy : La nécessité d'un entourage sincère pour un leader — **P 15**

Coopération universitaire Mali-Iran : Renforcement des relations académiques entre les deux pays — **P 16**

Conférence de Dakar sur le droit international : Renforcement de la coopération juridique internationale — **P 17**

ACTUALITÉ /

Aéroport international Président Modibo Keïta de Sénou : Le Terminal 1 renaît pour fluidifier le trafic et renforcer les standards — **P 18**

Tombouctou : Le GTIA Kounari salué pour ses succès opérationnels dans la zone de Soumpi — **P 20**

POLITIQUE /

Distinctions nationales : Le Premier ministre Abdoulaye Maïga honoré pour son engagement au service de la sécurité — **P 23**

Session ordinaire du CNT : Un discours offensif entre cohérence institutionnelle et défis persistants — **P 25**

CULTURE & SOCIETÉ /

Affaire Nikita Zhuravel : Entre profanation du Coran et accusations de haute trahison — **P 28**

INTERNATIONAL /

Investiture de Denis Sassou Nguesso : Une célébration de la continuité politique en Afrique centrale — **P 30**

Humilité et puissance : Les leçons de gouvernance d'Angela Merkel — **P 31**

Coopération Chine-Mozambique : Pour le renforcement du partenariat stratégique global — **P 32**

SPORT /

Le Centre Technique National de la FEMAFOOT : La FIFA s'enquiert de l'état d'avancement des travaux du chantier — **P 35**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège: Rue du Gouverneur Bo2] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali]
Email: ampikle@gmail.com
Site Web: www.malikile.com
Contacts: +223 70 44 22 23

- **Gérant:** Moctar Saw
- **Redacteur en Chef:**
- **Rédaction Générale:** Moctar Saw, Karamoko B. Keita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial:** Youssouf Diarra
- **Secrétariat:** Fatou Sissako

Cheick Moussa Diakité, Procureur de la République près le tribunal pour enfants de Bamako : Les enfants sont très intelligents mais une intelligence au service du mal



Le Procureur de la République près du tribunal pour enfants de Bamako, Cheick Moussa Diakité, a accordé une interview exclusive au journal Malikilé dans laquelle, il a évoqué les sujets qui taraudent l'esprit des personnes éclairées telles que : la médiation pénale, les principaux obstacles à l'application effective du Code de protection de l'enfant de 2002, Comment concilier les pratiques coutumières et le droit positif pour mieux protéger les enfants et quelles mesures concrètes sont prises pour protéger les enfants victimes de violences sexuelles ou d'exploitation.

Malikilé : Comment la médiation pénale est-elle appliquée au Mali pour éviter la détention préventive des mineurs ?

Cheick Moussa Diakité : La médiation pénale est prévue par la loi qui a été reprise par le nouveau code



de procédure pénale. Pour le moment, nous attendons le décret d'application de ce nouveau texte pour sa mise en œuvre. L'ancien texte et les dispositions ont été abrogés en ce qui concerne la médiation pénale. Ce qui fait que la nouvelle loi doit être accompagnée d'un décret d'application. La médiation pénale est d'une importance capitale au niveau du tribunal pour enfance qu'ailleurs. De prime abord, je tiens à signaler que le tribunal pour enfants n'est pas une juridiction répressive. Ce n'est pas comme les autres juridictions où chaque fois qu'il y a un cas, c'est la répression, la détention ou la poursuite. Par essence, le tribunal pour enfants est une justice restauratrice et réparatrice. Nous privilégions toujours la réparation du tort causé. Lorsqu'un mineur cause un tort à quelqu'un, on cherche toujours à voir s'il y a une possibilité pour les parents de mise en cause de réparer le tort causé et de trouver une solution autre que la poursuite. Au niveau du ministère de la Justice, Garde des Sceaux, il nous a été instruit de tout faire pour déjudiciariser le dossier des enfants. Qui parle de déjudiciarisation, parle de médiation pénale. Donc la médiation pénale s'applique de manière formelle comme de manière informelle. Nous sommes plus dans l'informel pour le moment. Car, les médiateurs pénaux ne sont pas désignés d'abord. Même si le décret d'application est en attente, nous sommes dans l'application. Le principal médiateur pénal est le Procureur. Mais ce dernier est assisté par d'autres médiateurs qui peuvent être désignés par les plus hautes autorités du pays. Ils sont désignés par arrêté ministériel. Ils sont appelés les médiateurs délégués. C'est le Procureur qui est chargé principalement de mener la médiation.Au regard de la charge du parquet, la loi permet à ce que cette mission soit confiée à quelqu'un d'autre mais sous la supervision toujours du Procureur de la République. En cas de médiation, il est dressé un procès-verbal qui est homologué par le tribunal pour dire que l'affaire est close et ne pourra plus faire l'objet de poursuite. Nous ne sommes pas dans ce cadre. Nous-mêmes nous menons une médiation qu'on appelle une médiation informelle du moment que ce sont des enfants. Dans la loi s'il y a poursuite ce sont les enfants qui doivent subir les peines. Mais s'il y a réparation, ce sont les parents qui doivent réparer. La loi est très claire. Et dans la plupart des cas, les parents sont disposés à ap-

porter leur soutien pour la réparation. Chaque fois que c'est le cas si ce ne sont pas des faits très graves, je trouve la solution de classer le dossier sans suite. La médiation pénale est menée ainsi. Le tout se fait dans un cadre informel pour le moment parce qu'on ne dresse pas de PV. On ne fait pas d'homologation. En tout cas, la médiation contribue à l'apaisement de la situation au niveau du tribunal pour enfants. Parce que 70% de nos affaires sont classées suite à la médiation pénale. Cela va dans le sens de la politique souhaitée par le département de la Justice, Garde des sceaux, c'est-à-dire la déjudiciarisation des dossiers des mineurs. La plupart des mineurs sont scolarisés. Si nous devons les poursuivre cela aboutira à la détention. Une situation qui perturbera sans doute leur cursus scolaire. Ce qui créera naturellement d'autres délinquants. Comme le dit, scolariser un enfant, c'est fermer une prison. Cela donnera la chance aux enfants de ne pas tomber dans la délinquance. Or, nous sommes à une époque où nous sommes dépassés par le phénomène d'où mon message pour le maintien des enfants à l'école. Tant que les faits ne sont pas aussi graves et que l'enfant se trouve scolarisé, je lui donne toujours la chance de continuer ses études.

Malikié : Quels sont les principaux obstacles à l'application effective du Code de protection de l'enfant de 2002 ?

C.M.D : Le code protection de l'enfant de 2002 pose énormément de problèmes. Certains sont pour l'application et d'autres sont contre. Parce que ce n'est pas une loi mais plutôt une ordonnance. Ce code a été adopté par ordonnance. De 2002 jusqu'à nos jours, l'ordonnance n'a pas pu être ratifiée. Entre juristes, nous ne nous entendons pas sur son application. Certains parlent de son applicabilité et d'autres de son inapplicabilité. Tous les gouvernants qui se sont succédés n'ont pas pu résoudre ce problème. Il reste toujours pendant.C'est le principal obstacle par rapport à son application. En tout cas, au niveau du tribunal pour enfants, nous l'appliquons. Parce que c'est un très bon code dans ces dispositions. Il favorise la protection des enfants. C'est l'un des meilleurs textes du Mali.

Malikilé : Comment concilier les pratiques coutumières et le droit positif pour mieux protéger les enfants ?

C.M.D : Les pratiques coutumières sont d'une importance capitale. Parce que généralement, vous trouverez que nos textes sont calqués sur les réalités occidentales. Mais ces derniers temps, il arrive que beaucoup de textes soient adoptés en se fondant sur nos us et coutumes et les réalités de notre pays. Qui parle de pratique coutumière parle de nos réalités et de nos vécus. Nous n'avons pas les mêmes réalités que les pays occidentaux. Ce qui me fait dire que nos pratiques coutumières sont décisives. Par exemple, dans notre pays l'éducation d'un enfant ne résulte pas seulement de ses seuls parents biologiques. Toute la communauté y est impliquée. Si on s'inspire de ces pratiques, on peut les adapter à notre droit pour avoir de meilleurs résultats satisfaisants que de se calquer uniquement sur les textes occidentaux. Toutes les dérives auxquelles nous assistons découlent de copier-coller. Nous avons besoin de nombreuses réformes afin que nos textes soient adaptés à nos réalités. Cela facilitera la tâche aux praticiens du droit et les justiciables seront aptes à les comprendre. En droit, on dit que nul n'est censé ignorer la loi. Comment peut-on être au courant d'une loi alors qu'on ne connaît même pas l'existence de celle-ci. La loi est élaborée en langue française. Combien de Maliens savent lire ? Parmi ceux qui savent lire, 90% ne comprennent pas nos termes juridiques. Il faut que nos lois soient calquées sur la réalité malienne. Cela permettra d'éviter beaucoup de choses. Tant que nous serons calqués sur les textes d'ailleurs, nous serons toujours dans ce problème. Nous nous avons des problèmes au même titre que les justiciables.

Malikilé : Quels mécanismes sont en place pour garantir que la détention des mineurs soit une mesure de dernier ressort ?

C.M.D : Le premier mécanisme est la médiation pénale. Le principal mécanisme pour que la détention des mineurs soit une mesure de dernier ressort est l'éducation.



L'éducation a échoué et les parents ont démissionné. Il y a un phénomène dont beaucoup de gens parlent peu aujourd'hui, c'est le divorce, les couples brisés et les parents séparés. Ce sont les enfants qui subissent les conséquences. Souvent les enfants sont instrumentalisés pour satisfaire la haine de l'autre.Quand il y a séparation, les enfants font la navette entre les parents ou bien sont à la merci d'un seul parent, soit ils sont laissés à eux-mêmes. De sorte que l'enfant peut se retrouver dans la rue. Et certains enfants n'ont plus d'attache familiale.

Le divorce a pris une proportion jamais égalée au Mali, ces 5 dernières années. Nous assistons à des divorces précoces. Moins d'un an de mariage, le couple se trouve devant le juge pour divorce. J'ai été juge matrimonial, j'ai eu à prononcer des divorces de mariage de moins de 6 mois. Vous trouverez que le couple est marié traditionnellement. Ils ont un ou deux enfants avant la célébration du mariage civil. Dès que les deux vivent sous le même toit, c'est la mésentente. Finalement, ils seront obligés de se quitter. Les enfants sont laissés à leur mauvais sort. Dans la plupart des cas, les enfants se retrouvent dans la rue et se droguent. Et le phénomène de drogue s'ajoute à ce manque d'éducation. Je signale quand on me présente 10 ans enfants, vous trouverez que 8 sont dans la drogue ou sont passés par là.

Les stupéfiants sont à la portée de tout le monde. Ce qui n'est pas sans conséquence sur la société. Il faut que les parents s'assument. La plupart des parents découvrent chez nous que leur enfant est dans la drogue et se prostitue. En découvrant ce côté négatif de leurs

enfants certains parents s'évanouissent. Surtout les jeunes filles qui sont dans la prostitution et la débauche. C'est à tous les niveaux. Mais pour les filles, c'est encore pire. Il y a des filles qui prennent une maison en location pour la prostitution afin d'avoir de l'argent pour se nourrir et s'habiller. Les réseaux sociaux sont venus aggraver ce phénomène dans notre société. Je pense qu'il faut aller vers la restriction des réseaux sociaux aux enfants car les enfants imitent ce qu'ils voient dans le virtuel. Ce n'est pas admissible. Si nous continuons à rythme dans 5 ans, nous n'aurons plus de pouvoir sur les enfants. Ils feront leur loi dans ce pays. Les enfants sont très intelligents mais une intelligence au service du mal. Si jamais on ne prend pas garde le Mali disparaîtra avec ces enfants.

Malikilé : Quelles mesures concrètes sont prises pour protéger les enfants victimes de violences sexuelles ou d'exploitation ?

C.M.D : Au tribunal pour enfants, nous sommes très limités en termes de moyens. Ce qui fait que nos actes aussi sont limités. Nous sommes appuyés par des partenaires tels que les ONG par rapport à la prise en charge des cas. Mon unique d'enquête de référence, c'est la brigade des mœurs.Elle est aussi limitée par les moyens matériels, financiers et humains. Pour la prise en charge, il n'y a pas de mesures concrètes. Parce que chaque cas est géré selon ces spécificités. Généralement, quand on parle d'agression sexuelle contre les mineurs ce sont les adultes qui sont en cause. Une fois saisi du dossier, je le transmets au procureur compétent en la matière qui continue avec la procédure. À titre illustratif, il y a 4 filles qui m'ont été conduites en 2024. Elles avaient fui leurs domiciles pour trouver refuge chez un vieux d'à peu près 70 ans qui faisait chauffeur de taxi. Ce dernier a hébergé ces filles dans un bâtiment au marché de Baco Djicoroni. C'est une descente policière qui a fait découvrir que ce vieux couchait avec ces fillettes parce qu'elles avaient entre 14 et 16 ans. Il plaçait ces fillettes dans les bars pour la prostitution. En fin de soirée, il les récupérait pour les conduire chez lui. Il dormait entre ces 4 filles dans la même chambre et dans le même lit. Malheureusement, ce côté exploitation sexuelle n'avait pas été révélé. Quand le dossier est arrivé au niveau du parquet de la Commune V, le parquet m'a envoyé les 4 filles interpellées. Parce qu'on parlait de consommation de stupéfiants. Au cours de l'enquête, j'ai découvert que ces filles étaient exploitées sexuellement par le vieux en question. Quand je faisais le retour au Procureur de la République de la Commune V qui avait le dossier mère, cela a trouvé que le vieux a été poursuivi non détenu. Donc n'a pas pu le retrouver. Il y a plein de cas comme ça. Je n'ai pas poursuivi les filles. Je les ai envoyées au juge des enfants pour des mesures de protection. Le juge des enfants a pris la décision de les garder à Bollé pour pouvoir les recadrer et les réinsérer afin d'éviter que ces enfants ne tombent dans la délinquance. C'est la seule mesure que nous avons à notre niveau. Quand on parle d'agression sexuelle, ce n'est plus comme avant. Il est important de préciser que de nos jours, ce sont les filles qui vont à la recherche des hommes. Elles sont motivées par l'appât du gain facile. Tout le monde veut avoir un bon téléphone, une nouvelle moto Djakarta ou être bien vu. Et cela a un prix. Elles sont prêtes à livrer leur corps pour arriver à leur fin. Chaque fois que nous sommes alertés par rapport à cette situation soit ce sont les parents qui amènent les filles, ou bien c'est la brigade des mœurs qui les interpellent.Chaque fois que les filles mineures sont les victimes de violences sexuelles, je ne leur fais pas de cadeau. Je les garde et on cherche à voir les parents souvent qui ne sont pas au courant que leurs filles se trouvent dans cette situation. Souvent ce sont les filles qui viennent des zones de conflit. Elles n'ont pas d'attaches familiales et sont obligées de se prostituer. Et de la prostitution, elles se retrouvent dans la drogue, le vol et les agressions physiques. Elles sont dans des réseaux de banditisme. Ces réseaux prennent aussi de l'ampleur à Bamako. Dans chaque réseau de malfaiteurs, il y a une ou deux filles dans le groupe. Ce ne sont plus des dames mais des jeunes filles. Elles sont impliquées jusqu'au cou. C'est un phénomène inquiétant.

Interview réalisée par Ibrahim Sanogo

BANDE ANNONCE INAUGURALE FOPAME



Bamako accueille, du 3 au 6 mai 2026, la première édition du Forum Panafricain des Médias (FOPAME 2026), organisée par la Maison de la Presse du Mali, en partenariat avec les organisations professionnelles des médias et de la communication.

Placée sous le haut parrainage de Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État, cette rencontre se veut un cadre stratégique de dialogue entre les professionnels des médias, de la communication et les pouvoirs publics du continent.

Panels et tables rondes de haut niveau réuniront plus de deux cents participants venus du District de Bamako, des régions du Mali et de plusieurs pays africains, notamment de la Confédération des États du Sahel (AES).

Entreprises publiques et privées, associez votre image à ce grand rendez-vous africain des médias et de la communication.

FOPAME 2026, du 3 au 6 mai 2026 à Bamako.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter le Comité d'Organisation du FOPAME 2026.

Email : fopamemali@gmail.com
Tél : (+223) 79 99 22 22 / 66 73 69 51

Maison de la Presse
MP

- Bacary Camara



Diplomatie et géopolitique a la sauce Africaine.

Aux yeux de la police Sud-Africaine Kemi Seba est un Nigerien..Mais diable,que vient foutre le nom du Benin ici.

Kemi Seba a été arrêté par la police Sud-Africaine, pendant qu'il se trouvait en situation irreguliere, c'est a dire qu'il a dépassé le temps de séjour que lui autorisait son passeport diplomatique.Intriguee la police Sud-Africaine voudrait bien s'assurer si le passeport qu'il détient n'est pas un faux.

C' est pour cette raison qu'elle s'est tournée de son propre chef vers l'Ambassade du Niger a Pretoria pour verifier l'authenticite du document de voyage en l'occurrence le passeport détenu par Kemi Seba.

L'Ambassade du Niger a repondu clairememt a la police que son passeport est bel et bien un document authentique délivré en bonne et due forme par les plus hautes autorites du Niger..C'est par la suite que les memes autorités Nigeriennes,par la voix de leur ministre des Affaires Etrangeres ont appris avec stupeur, via les réseaux sociaux, de nouvelles informations concernant son eventuelle «extradition»,alors que cette question n'a jamais ete évoquée par la police dans ses echanges avec l'Ambassade.C'est ce lundi 20 avril, que toute cette affaire sera vraiment tiree au clair.

B.CAMARA,Phénix..

- Moussa Nouhoum Guindo

Aujourd'hui au CICB, ce n'était pas juste une cérémonie… c'était un engagement.

Un engagement pour la vie, pour la santé, pour chaque communauté au Mali.

Être Ambassadeur de la lutte contre les MTN, c'est porter la voix de ceux qu'on n'entend pas assez, et agir là où le besoin est réel.

Avec mon épouse, mon équipe et tous ceux qui croient en cette cause, nous avons décidé de ne pas rester spectateurs.

Le combat commence maintenant.

Et ensemble, nous irons jusqu'au bout



- Abdallah Yattara

Mes RDV de ce week-end :

- Joliba TV News ce dimanche à partir de 19 heures dans l'émission QG de l'actualité

- Renouveau TV ce samedi à partir 21 heures dans l'émission Regards Croisés

Thèmes : Décryptage du discours du Président du CNT à l'ouverture de la session de d'avril, nouveau Président pour la FEMAFOOT, impacts et enjeux de la guerre Iran- Israël- USA à travers le monde.



- Casimir Sangala

Guinée: les réseaux sociaux Facebook, Messenger, TikTok et YouTube inaccessibles. La justice rappelle les utilisateurs à l'ordre.

- Casimir Sangala

Le détroit d'Ormuz « entièrement ouvert » et déminé selon l'Iran, Trump maintient le blocus américain.

- Ministère des Affaires Étrangères - Coop - Int

La session inaugurale de la consultation politique entre la République du Mali et la République kirghize s'est tenue, le jeudi 16 avril 2026 au Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali, sous la coprésidence de l'Ambassadeur Aboubakar DOLO, Directeur Europe, et l'Ambassadeur Mirbek KARYBAEV, Directeur des Affaires politiques pour l'Afrique et le Moyen-Orient du Kirghizstan.

Cette rencontre bilatérale du niveau technique s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Mémorandum d'entente entre les Ministères des Affaires étrangères des deux pays, visant à consolider le dialogue régulier sur des questions d'intérêt commun, tant au niveau bilatéral qu'à l'échelle multilatérale.

S'agissant des perspectives du renforcement de la coopération bilatérale, les échanges ont été axés sur les opportunités économiques des deux pays,

tout en insistant sur la nécessité de renforcer les échanges d'expériences et le partage de bonnes pratiques dans les secteurs prioritaires productifs, notamment le développement agricole, la promotion de l'élevage moderne, l'exploitation des minerais stratégiques et le renforcement des capacités des ressources humaines.

Sur les questions multilatérales, les deux parties ont salué leur convergence de vues sur les principes de respect de l'égalité souveraine des États ainsi que la non-ingérence dans les affaires intérieures, et réaffirmé leur attachement à l'ordre international multipolaire, fondé sur l'équité, le dialogue et le respect mutuel. Dans cette veine, elles ont renouvelé leur engagement à approfondir la concertation et la solidarité au sein des instances internationales, y compris sur des questions de candidature au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Au cours des échanges, le Chef de la délégation kirghize a, pour souligner l'intérêt particulier accordé à notre pays par ses Autorités, rappelé que le Mali est l'un des premiers pays africains avec lequel la République kirghize a établi ses relations diplomatiques. Pour sa part, la délégation malienne a souligné l'ouverture de notre pays aux partenariats sincères et mutuellement bénéfiques, et insisté sur le changement de paradigme au niveau national, marqué par la redéfinition des principes de gouvernance de l'action publique et de la vision stratégique de développement durable du pays.

A l'issue de cette consultation bilatérale, les deux délégations ont rendu une visite de courtoisie à l'Ambassadeur Moustapha TRAORE, Secrétaire général du Ministère, pour partager les conclusions de leurs échanges fructueux qui ouvrent des perspectives d'un partenariat dynamique, dans un cadre renforcé des échanges de visite de haut niveau, de dialogue politique régulier et des intérêts partagés.

Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI.



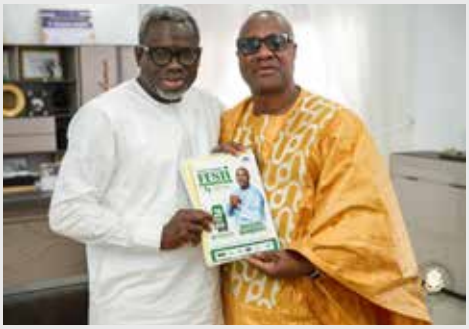
- Sekouba Bambino

Festi Environnement

Ce 17 avril 2026, j'ai eu l'honneur d'être reçu par le Ministre Mourana Soumah pour lui présenter mon concert caritatif « Festi Environnement », prévu le 28 mai 2026 à Paris.

Il a salué cette initiative engagée pour la protection de l'environnement et m'a exprimé son soutien.

Ensemble, continuons à porter un message fort pour notre planète.



#festienvironnement #28mai #domedeparis

- Daouda Bakary Kone

Mali : Cora Gold mobilise 120 millions USD visant à développer son projet aurifère de Sanankoro

- Seydou Dembélé

Demande de réaménagement des temps d'apprentissage pour uniquement les matinées.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
DIRECTION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

MEN/SG/DNEF

Bamako, le 17 AVR 2026

Le Directeur National de l'Enseignement Fondamental

Mesdames et messieurs les Directeurs et Directrices
d'Académie d'Enseignement.

OBJET : Réaménagement des horaires de cours en raison de la forte canicule.

Mesdames les Directrices, messieurs les Directeurs,
Face à l'intensité de la canicule actuelle, il me plaît d'instruire un réaménagement temporaire des emplois du temps dans toutes les écoles fondamentales de votre ressort. Cette mesure, conforme à l'article 16 de l'Arrêté n°10-0688/MEALN-SG du 12 mars 2010, vise à protéger la santé des élèves et des enseignants.

A compter de la réception de la présente, les horaires de cours sont fixés comme suit :

- **début des cours** : 07h30 précises.
- **fin des cours** : 12h30, délai de rigueur.

Pour garantir le respect du temps réel d'apprentissage, je vous instruis de veiller à ce que :

1. le réaménagement n'impacte pas le volume horaire hebdomadaire officiel.
2. les cours normalement prévus l'après-midi fassent l'objet d'un lissage sur les autres jours de la semaine ou d'une récupération planifiée selon un calendrier précis établi par chaque établissement.

Les Directeurs de Centres d'Animation Pédagogique (DCAP) doivent superviser la réorganisation du travail pour optimiser la matinée.

J'attache une importance particulière à l'exécution correcte de ces instructions et vous demande d'en accuser réception.

Ampliations :
Original.....
MEN-SG.....
AE.....
CAP.....
Archives.....

Le Directeur national,
Issaïl Adbert Béduri TOURE
Chevalier de l'Ordre national

BP : 71 - Tél. : 20 22 43 13 / 20 22 27 56 - Place de la Liberté - Bamako - Mali

- Wilibali 24

INDIGNATION À GÉOMÉTRIE VARIABLE AU MALI

Le cas école de Nouhoum SARR

L'histoire est un juge impitoyable, et les archives numériques sont ses greffiers très attentifs. Une vidéo datant de l'ère Ibrahim Boubacar Keïta (IBK) vient de ressurgir à la faveur d'un débat sur TM1, jetant une lumière crue sur les métamorphoses de Nouhoum Sarr. Celui qui, hier, portait l'estocade contre notre armée et le pouvoir en place avec une virulence rare digne d'un procureur de la rue, s'est aujourd'hui mué en gardien du temple, allant jusqu'à défendre l'indéfendable pour préserver ses privilèges comme un avocat. Retour sur un grand écart moral scandaleux.

Dans cette vidéo d'archive qui fait aujourd'hui jaser et qui a surpris plus d'un, on découvre un Nouhoum Sarr méconnaissable. À l'époque d'IBK, le leader du FAD n'avait pas de mots assez durs pour dénoncer la gestion sécuritaire du pays. Il se faisait la voix des «sans-voix» ou du moins des recalés des urnes dans la rue, n'hésitant pas à pointer du doigt les failles de l'armée, les carences du commandement et l'inefficacité de l'État.

À cette époque, les accusations gravissimes d'exactions et d'exécutions sommaires contre notre institution militaire étaient pour lui un exercice de liberté démocratique, un acte de bravoure citoyenne sans risque. Il portait la fronde avec une éloquence travaillée, se drapant dans les habits du patriote indigné par les revers du front.

Le confort des privilèges, le silence des convictions

Mais ça, c'était «avant». Aujourd'hui, le décor a carrément changé, et l'homme aussi, sans aucun

préavis. Propulsé dans les sphères de la Transition, installé dans le confort feutré des institutions, Nouhoum Sarr a troqué son costume de tribun pour celui de bouclier humain des princes.

Le constat cinglant est qu'hier, il dénonçait chaque revers comme une preuve d'incompétence du sommet. Aujourd'hui, il fustige quiconque ose poser une question sur la stratégie sécuritaire.

Encore hier, il réclamait des comptes. Aujourd'hui, il prône une foi aveugle, souvent au mépris des réalités que vivent ses compatriotes au delà de tous calculs politiques.

L'indignation à géométrie variable

Ce qui choque dans ce parallèle entre le Sarr de l'ère IBK et celui de nos jours, c'est l'absence totale de colonne vertébrale idéologique. Comment le même homme peut-il avoir été si loquace sur les droits et les libertés sous un régime constitutionnel civil, pour devenir le censeur le plus zélé sous un régime de transition ?

La réponse tient peut être en un mot, les Privilèges. En politique, le confort d'un siège officiel semble avoir le pouvoir miraculeux de soigner l'indignation aussi virulente soit-elle. Ce que Sarr considérait comme une «vérité nécessaire» sous IBK est devenu, à ses yeux, une «trahison» aujourd'hui.

Pour beaucoup, la mémoire de Nouhoum Sarr semble s'être arrêtée à l'instant où il a franchi les portes du pouvoir ou du moins du CNT. Malheureusement, ses anciennes vidéos, comme l'a révélé l'irrésistible Hamidou DOUMBIA, ne sont plus des discours, ce sont aujourd'hui des réquisitoires contre lui-même.

L'illustration parfaite est la vidéo de son passage sur studio tamani concernant notre armée. Les accusations proférées à l'époque contre nos vaillants soldats qui circule actuellement sont bien plus qu'un simple souvenir, c'est le procès d'un certain politique malien, prompte à l'insurrection quand il est dehors, et adepte du verrouillage dès qu'il est à table.

En se faisant aujourd'hui l'avocat aveugle de l'armée pour protéger son statut, l'ex «procureur» Nouhoum Sarr ne sert ni l'armée, ni la nation. Il ne sert que sa propre survie politique, oubliant que si les hommes passent, les vidéos, elles, restent pour témoigner de leur parjure.

Lamine DIALLO

WIibali 24



- Casimir Sangala

Maroc : 3 supporters Sénégalais sur les 18 libérés.

10 janv. 2024 ·

#Mali 🇲🇱 : Le permis de conduire deviendra biométrique et sera délivré sous la forme d'une carte bancaire en 2024.

Entre tradition et modernité juridique : La thèse remarquée du Dr Mahamadou Koné



Le Dr Mahamadou Koné, éminent spécialiste en sciences juridiques (droit privé), a brillamment défendu sa thèse de doctorat le samedi 18 avril 2026. Son travail de recherche portait sur un sujet d'une grande importance : «Les peines définies et indéfinies en droit pénal islamique : étude comparée».

A souligner que le Dr Mahamadou Koné est un chercheur aguerri et engagé dans le domaine académique, ayant déjà apporté sa contribution à plusieurs travaux scientifiques. Malgré ses multiples responsabilités, il reste profondément investi dans la promotion de la recherche scientifique au Mali.

Sa soutenance devant un jury exigeant a été couronnée de succès, avec l'obtention de la mention très honorable. Cette distinction atteste de la rigueur, de la qualité scientifique et de la pertinence des analyses réalisées par le Dr Mahamadou Koné dans le cadre de sa thèse.

L'étude qu'il a menée représente une avancée significative dans la compréhension du droit pénal islamique. Ses travaux offrent des pistes précieuses pour une gestion plus éclairée et efficace des affaires religieuses au Mali, ouvrant ainsi la voie à des réflexions approfondies et des actions concrètes dans ce domaine.

Le Dr Mahamadou Koné s'impose comme une figure majeure de la recherche juridique au Mali, contribuant de manière notable à l'enrichissement des connaissances dans le domaine du droit pénal islamique. Sa thèse constitue indéniablement une référence pour les chercheurs et les praticiens intéressés par cette thématique complexe et essentielle.

Fatou Sissoko

Moctar Ousmane Sy : La nécessité d'un entourage sincère pour un leader



Moctar Ousmane Sy, personnalité influente, met en lumière dans ses propos l'importance cruciale pour un leader d'être entouré de personnes capables de lui dire la vérité, même si cela peut être difficile. Selon lui, le plus grand danger pour un leader réside dans le fait d'être entouré de soutiens inconditionnels qui, par leur désir de bien faire, peuvent en réalité nuire à sa réputation en masquant certaines réalités.

Il souligne que même les leaders les plus compétents peuvent se tromper, et que c'est pourquoi il est essentiel d'être confronté à des critiques et à des questionnements pour éviter les erreurs. Moctar Ousmane Sy insiste sur le fait que les leaders ne sont pas des dieux et qu'ils ont également une responsabilité dans le choix de leur entourage.

Selon ses propos, le véritable soutien envers un leader ne réside pas dans une approbation aveugle, mais dans la capacité à lui dire ce qui doit être dit, même si cela peut être délicat. Il met en avant l'importance de la sincérité, de la lucidité et de l'authenticité dans les relations entre un leader et son entourage.

En conclusion, Moctar Ousmane Sy met en garde contre les risques d'un entourage complaisant pour un leader et plaide en faveur d'une relation basée sur la transparence et le courage de dire la vérité. Ces conseils précieux nous rappellent que le véritable soutien envers un leader consiste à lui offrir un regard critique et constructif pour le guider dans ses prises de décision et préserver sa crédibilité aux yeux de ses concitoyens.

Lisons sa tribune publiée sur sa page facebook

S'il existe un véritable danger pour un leader, c'est bien celui d'être entouré de personnes incapables de lui dire la vérité ou de lui faire comprendre certaines réalités. Car même les plus compétents peuvent se tromper, malgré leur bonne foi.

Pire encore, ce sont souvent les soutiens inconditionnels qui, en voulant bien faire, finissent par exposer leur mentor ou leur leader à des situations inconfortables, nuisant ainsi à sa réputation auprès des citoyens.

Mais les leaders eux-mêmes ont aussi leur part de responsabilité. Nombreux sont ceux qui préfèrent voir leur ego flatté plutôt que d'être questionnés, critiqués ou confrontés à leurs insuffisances.

Un leader n'est pas un Dieu. La meilleure façon de le soutenir, c'est d'être sincère, lucide et authentique avec lui.

Le vrai soutien n'est pas dans l'approbation aveugle, mais dans le courage de dire ce qui doit être dit.

Fatou Sissoko

Coopération universitaire Mali–Iran : Renforcement des relations académiques entre les deux pays



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique du Mali, Pr Bouréma Kansaye, a récemment reçu en audience M. Moustapha Nobacht, recteur de l'Université Al Moustapha de l'Iran basée au Mali. Cette rencontre, placée sous le signe de la cordialité, s'est inscrite dans une démarche visant à renforcer les liens académiques entre les deux nations.

Lors de leurs échanges, le recteur a exprimé sa grande satisfaction de pouvoir contribuer au développement du Mali et a souligné qu'il se sentait «comme en Iran» dans ce pays. Il a également invité le ministre à faire part des besoins en matière de formation du Mali, tout en affirmant que son institution était prête à y répondre de manière efficace et rapide.

Dans un contexte marqué par les difficultés ren-

contrées par l'Iran, le ministre Kansaye a présenté, au nom de la communauté académique malienne, ses condoléances suite aux pertes en vies humaines survenues, notamment celles du Guide suprême, de personnalités éminentes, d'écolières et de scientifiques.

Le ministre a également salué la qualité de la coopération entre le Mali et l'Iran, en particulier dans le domaine de la formation scientifique. Il a rappelé qu'une vingtaine d'étudiants maliens sont actuellement en formation en Iran, dans des domaines jugés prioritaires pour le Mali.

En vue de donner un nouvel élan à ce partenariat fructueux, le ministre a plaidé en faveur du développement de formations scientifiques et techniques au Mali, avec le soutien de la partie iranienne. Cette initiative vise à renforcer les compétences des étudiants maliens et à contribuer au progrès scientifique et technologique du pays.

Cette rencontre entre le Recteur de l'Université Al Moustapha et le ministre Pr Bouréma Kansaye témoigne de la volonté des deux pays de promouvoir une coopération universitaire solide et durable, au service du développement académique et scientifique mutuel.

Moussa Diarra

Conférence de Dakar sur le droit international : Renforcement de la coopération juridique internationale

La capitale sénégalaise, Dakar, a récemment accueilli une conférence de haut niveau axée sur l'universalisation de la Cour permanente d'arbitrage (CPA) en conjonction avec les travaux de la Conférence de La Haye de droit international privé. Placée sous le haut parrainage du Président de la République du Sénégal, Bassirou Diomaye FAYE, cet événement majeur a rassemblé 17 États africains, parmi lesquels le Mali, le Maroc, le Rwanda, l'Égypte, l'île Maurice, le Cameroun et les Comores.

En plus des représentants des États participants, plusieurs organisations régionales et internationales ont pris part à cette conférence, dont l'Union africaine, la CEDEAO et l'OHADA. Trois ministres de la Justice, notamment ceux du Sénégal, de Madagascar et des Comores, ont activement pris part aux discussions. Également présents étaient des représentants de haut niveau, tels que le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage et le Secrétariat de la Conférence de La Haye, venus des Pays-Bas.

Le Mali, représenté par le Secrétaire général du Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme, Dr Boubacar Sidiki DIARRAH, a participé aux différentes sessions de la conférence au nom du Ministre. Cette participation témoigne de l'engagement du Mali à renforcer sa coopération juridique internationale et à jouer un rôle actif dans les mécanismes de règlement des différends à l'échelle internationale.

À travers sa présence à cette conférence de Dakar, le Mali réaffirme son soutien au développement du droit international, à la sécurité juridique et à la coopération entre les États africains et leurs partenaires internationaux. Cette démarche souligne l'importance de la collaboration et de l'échange d'expertise dans le domaine juridique pour promouvoir la paix, la stabilité et le respect du droit à l'échelle mondiale.

Cette conférence de Dakar a donc constitué une plateforme essentielle pour le dialogue et la réflexion sur les enjeux juridiques internationaux, ainsi qu'un pas significatif vers une coopération renforcée entre les États africains et les acteurs internationaux dans le domaine du droit.

Arouna Sidibé



Aéroport international Président Modibo Keïta de Sénou : Le Terminal 1 renaît pour fluidifier le trafic et renforcer les standards



La modernisation des infrastructures aéroportuaires maliennes franchit une étape décisive. Longtemps restée en retrait depuis la mise en service du Terminal 2, la zone d'arrivée B du Terminal 1 de l'Aéroport international Président Modibo Keïta de Sénou est désormais pleinement réhabilitée et de nouveau opérationnelle. Une avancée majeure qui s'inscrit dans une dynamique globale d'amélioration de l'accueil des passagers et de mise à niveau des équipements aux standards internationaux.

Ce renouveau du Terminal 1 est le fruit d'un vaste programme de réaménagement engagé par la Direction générale des Aéroports du Mali (ADM). Pilotée par le Président-directeur général, le Colonel-major Lassina Togola, cette initiative vise à répondre aux défis croissants liés à l'augmentation du trafic aérien et à la nécessité d'optimiser la gestion des flux de passagers.

Dans cette optique, une visite d'inspection a été effectuée ce jeudi par le PDG de l'ADM. Loin de se limiter à une simple tournée protocolaire, cette mission a pris la forme d'un véritable test opérationnel grandeur nature, mené en étroite collaboration avec la compagnie Ethiopian Airlines. L'exercice consistait à simuler l'arrivée complète d'un vol international, depuis l'atterrissage de l'appareil jusqu'à la sortie des passagers, en passant par toutes les étapes intermédiaires : débarquement, contrôle, récupération des bagages et formalités administratives.

Ce dispositif expérimental a permis de mettre à l'épreuve l'ensemble de la chaîne logistique et d'évaluer la capacité des nouvelles installations à répondre efficacement aux exigences opérationnelles. L'objectif était double : d'une part, désengorger les flux actuellement concentrés sur le Terminal 2, et d'autre part, hisser les infrastructures aéroportuaires maliennes à un niveau conforme aux normes internationales en matière de sécurité, de confort et de rapidité de traitement.



Les résultats issus de cette simulation se sont révélés globalement satisfaisants. Les différentes étapes du parcours passager ont été exécutées avec une fluidité notable, témoignant de la pertinence des aménagements réalisés. Cette performance conforte les autorités aéroportuaires dans leur stratégie de modernisation et ouvre la voie à une exploitation plus équilibrée des infrastructures existantes.

Au-delà de l'aspect technique, cette réhabilitation du Terminal 1 revêt également une dimension stratégique. Elle traduit la volonté des autorités maliennes de renforcer l'attractivité du pays, en améliorant l'expérience des voyageurs dès leur arrivée sur le territoire national. Dans un contexte régional marqué par une concurrence accrue entre plateformes aéroportuaires, la qualité des services offerts constitue un levier déterminant pour capter les flux de passagers et soutenir le développement économique.

Avec la remise en service de la zone d'arrivée B, l'Aéroport international Président Modibo Keïta de Sénou se dote ainsi d'un outil supplémentaire pour relever les défis du transport aérien moderne. Une évolution qui, à terme, devrait contribuer à consolider la position du Mali comme hub régional et à renforcer sa connectivité avec le reste du monde.

Cette nouvelle étape confirme, enfin, l'engagement des Aéroports du Mali à inscrire leurs actions dans une logique d'efficacité, d'anticipation et de modernisation durable.

Karamoko B Keita

Tombouctou : Le GTIA Kounari salué pour ses succès opérationnels dans la zone de Soumpi



Au camp Fort Cheick Sidi Békaye Kounta, le Chef du secteur 3 de l'opération Dougoukoloko, le Colonel Seydou Bassirou Niangado, a reçu ce samedi les éléments du GTIA Kounari, de retour de plusieurs mois d'engagement dans la zone de Soumpi. Une rencontre empreinte de solennité et de reconnaissance, marquée par des échanges directs avec les hommes ayant été en première ligne face aux Groupes Armés Terroristes.

Dès l'entame de la rencontre, le Colonel Niangado a tenu à féliciter chaleureusement les éléments du GTIA Kounari pour leur engagement, leur professionnalisme et leur détermination sur le terrain. Ce retour à Tombouctou intervient après une mission particulièrement exigeante dans une zone longtemps considérée comme instable et fortement marquée par la présence de groupes terroristes.

Pour mémoire, le GTIA Kounari s'était illustré de manière décisive lors de l'attaque du camp de Soumpi, le 6 novembre 2025. Face à une offensive ennemie d'envergure, les forces maliennes avaient réussi à infliger une lourde défaite aux assaillants, consolidant ainsi leur position et réaffirmant leur capacité de riposte. Cet épisode reste aujourd'hui un symbole fort de la résilience et de la montée en puissance des Forces armées maliennes dans la lutte contre le terrorisme.

Prenant la parole, le Lieutenant-colonel Idrissa Traoré, commandant du GTIA Kounari, est revenu sur les résultats concrets de cette mission. Selon lui, l'engagement des troupes a permis de rétablir la libre circulation des personnes et de leurs biens dans toute la circonscription de Soumpi et ses environs. Il a également souligné le travail de ratissage mené dans la zone, autrefois sous influence des groupes armés terroristes, et désormais largement sécurisée.

Dans un ton à la fois ferme et lucide, le Lieutenant-colonel Traoré a indiqué qu'à ce jour, aucun regroupement significatif de terroristes n'est observable dans un rayon de 100 kilomètres autour de la zone d'opération. Une avancée notable, qu'il a toutefois invitée à consolider par un renforcement



continu des capacités opérationnelles. « L'ennemi reste mobile et connaît parfaitement le terrain. Cela exige de nous une vigilance permanente et une formation accrue », a-t-il déclaré, appelant également la relève à redoubler d'attention et de rigueur.

Le Capitaine Attaher Maïga a, pour sa part, dressé un bilan globalement positif de l'opération. Il a salué la cohésion et le professionnalisme des hommes engagés, tout en rendant un hommage appuyé aux soldats tombés au combat. « Malgré l'absence de certains frères d'armes tombés les armes à la main, nous avons poursuivi la mission avec détermination », a-t-il affirmé avec gravité.

Dans une déclaration empreinte de patriotisme, il a rappelé que « aucun sacrifice n'est au-dessus de la souveraineté d'un État », soulignant que la défense de l'intégrité territoriale demeure une responsabilité collective. « Le Mali est notre héritage le plus précieux. Il nous revient de le préserver et de le transmettre avec fierté aux générations futures », a-t-il conclu.

Cette rencontre au sommet militaire traduit la volonté des autorités de valoriser les efforts des troupes engagées sur le terrain, tout en renforçant la dynamique de mobilisation face à une menace sécuritaire persistante. Elle s'inscrit également dans une stratégie plus large visant à consolider les acquis opérationnels et à maintenir la pression sur les groupes armés dans les zones sensibles du pays.

Yacuba Ongoiba

FORUM PANAFRICAIN DES MEDIAS

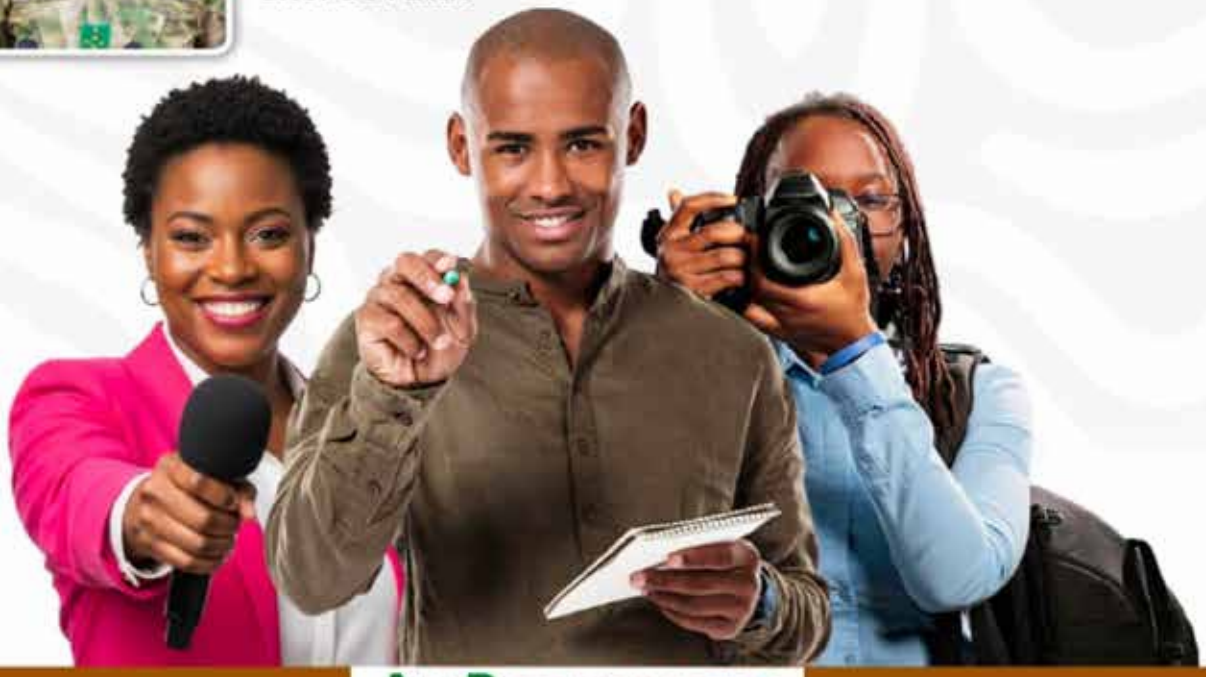
FOPAME 2026

DU 3 AU 6 MAI 2026
À BAMAKO

Thème : « Unir les voix, renforcer les liens entre médias d'Afrique »



Sous la Haute Présidence de Son Excellence,
le Général d'Armée Assimi Goita, Président de la Transition,
Chef de l'Etat



Au Programme

Panels & Tables Rondes de haut niveau

Entreprises publiques et privées, associez votre image à ce grand rendez-vous africain des médias et de la communication.

Distinctions nationales : Le Premier ministre Abdoulaye Maïga honoré pour son engagement au service de la sécurité



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a été doublement décoré de la Médaille d'honneur de la Police nationale et de la Protection civile, lors d'une cérémonie officielle empreinte de solennité. Cette distinction, parmi les plus prestigieuses dans le domaine sécuritaire, vient saluer l'engagement des plus hautes autorités dans la conduite des politiques publiques en matière de sécurité et de protection des populations.

Au cours de cette cérémonie, plusieurs personnalités de premier plan ont également été mises à l'honneur. Le Président du Conseil National de la Transition, ainsi que des Ministres d'État, notamment ceux en charge de la Réconciliation, de la Paix et de la Cohésion nationale, et de l'Économie et des Finances, figurent parmi les récipiendaires. Au total, 55 personnalités ont été distinguées, illustrant l'ampleur de cette reconnaissance institutionnelle.

Prenant la parole en qualité d'hôte du jour, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le Général de Division Daoud Aly Mohammedine, a souligné la portée symbolique de ces distinctions. Selon lui, ces médailles traduisent non seulement la reconnaissance de la Nation, mais aussi la volonté affirmée des autorités de renforcer l'efficacité des services de sécurité. « Cette distinction est une invite à exceller par l'ardeur à la tâche », a-t-il déclaré, appelant les récipiendaires à redoubler d'efforts dans l'accomplissement de leurs missions.

Dans un contexte marqué par des défis sécuritaires persistants, cette



cérémonie revêt une signification particulière. Elle s'inscrit dans une dynamique de valorisation du mérite et de mobilisation des acteurs institutionnels autour des enjeux de stabilité, de paix et de cohésion nationale. En honorant les responsables politiques et administratifs, les autorités entendent également envoyer un signal fort quant à l'importance de l'exemplarité dans la gestion des affaires publiques.

S'exprimant au nom des récipiendaires, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a exprimé sa profonde gratitude et sa fierté face à cette reconnaissance. « C'est une marque de confiance », a-t-il affirmé, avant de réitérer son engagement à poursuivre les efforts en faveur de la sécurité et de la protection des citoyens. Il a également insisté sur la nécessité pour chaque acteur de maintenir un haut niveau d'exigence et de responsabilité dans l'exercice de ses fonctions.

Le Chef du gouvernement a, par ailleurs, adressé ses remerciements au ministre de la Sécurité et de la Protection civile pour son leadership et son implication constante dans la conduite des réformes du secteur. Il a tenu à rappeler que ces actions s'inscrivent dans la vision impulsée par le Président de la Transition, Chef de l'État, le Général d'Armée Assimi Goïta, en faveur du renforcement des capacités nationales de sécurité.

Au-delà de l'aspect honorifique, cette cérémonie met en lumière la volonté des autorités de consolider les fondements d'un État fort, capable de répondre efficacement aux attentes des populations en matière de sécurité et de protection civile. Elle rappelle également que la reconnaissance du mérite constitue un levier essentiel pour stimuler l'engagement et renforcer la cohésion au sein des institutions.

Par cette double distinction, le Premier ministre Abdoulaye Maïga s'inscrit ainsi dans une dynamique de leadership axée sur la rigueur, l'exemplarité et le sens du devoir, dans un contexte où les enjeux sécuritaires demeurent au cœur des priorités nationales.

Yacouba Ongoiba

Session ordinaire du CNT : Un discours offensif entre cohérence institutionnelle et défis persistants



L'ouverture de la session ordinaire du Conseil National de la Transition (CNT) a marqué un moment fort de la vie institutionnelle malienne. Devant un parterre de hautes personnalités de la République, le président du CNT, Malick Diaw, a livré un discours inaugural à la fois offensif, lucide et porteur d'ambitions, tout en reconnaissant l'ampleur des défis qui demeurent.

Dès les premières lignes de son allocution, le ton a été donné. Qualifiant cette session de « rendez-vous institutionnel majeur, porteur d'espoirs et d'enjeux pour l'avenir du Mali », Malick Diaw a insisté sur l'urgence d'agir dans un contexte national marqué par des attentes fortes de la population. « Le peuple malien nous observe et attend de nous dévouement, probité et responsabilité citoyenne », a-t-il martelé, appelant les membres du CNT à dépasser les discours de circonstance pour entrer dans une dynamique d'action concrète.

Dans cette perspective, le président du CNT a rappelé les missions fondamentales de son institution. Au-delà du vote des lois, il a mis l'accent sur la nécessité de renforcer le contrôle de l'action gouvernementale et l'évaluation des politiques publiques. « Nous devons assurer des résultats concrets au service de nos concitoyens », a-t-il affirmé, soulignant que la défense de l'intérêt supérieur de la Nation demeure la boussole de l'action du CNT.

Toutefois, loin de se limiter à une simple profession de foi institutionnelle, Malick Diaw a esquissé des pistes de solutions face aux défis structurels auxquels le pays est confronté. Parmi les priorités



évoquées figure la question cruciale de l'approvisionnement en hydrocarbures, un sujet particulièrement sensible dans le contexte actuel. Sur ce point, il a encouragé le gouvernement à explorer résolument les alternatives énergétiques, notamment les énergies renouvelables.

Le solaire, l'éolien, la géothermie et la bioénergie ont ainsi été cités comme des leviers stratégiques à même de réduire la dépendance aux sources d'énergie traditionnelles. Dans un espace sahélien riche en potentialités naturelles, ces options apparaissent, selon lui, non seulement viables mais indispensables dans une logique de développement durable et de lutte contre le changement climatique.

Autre axe majeur abordé dans ce discours : la souveraineté alimentaire. Pour le président du CNT, cet objectif s'impose comme une priorité nationale, en cohérence avec la vision du Président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta. Dans un contexte marqué par des vulnérabilités économiques et climatiques, garantir l'autosuffisance alimentaire constitue un enjeu stratégique pour la stabilité et la résilience du pays.

Si la cohérence du discours inaugural a été saluée, elle n'a pas pour autant occulté les nombreux défis qui attendent les autorités de la Transition. Entre impératif de résultats rapides et nécessité de réformes structurelles profondes, le CNT est appelé à jouer pleinement son rôle de vigie institutionnelle.

Cette session ordinaire s'annonce ainsi comme un test de crédibilité pour l'organe législatif de la Transition, dont les actions seront scrutées de près par une opinion publique en quête de solutions concrètes. Plus que jamais, l'exigence de résultats et de redevabilité s'impose comme le véritable baromètre de l'action publique au Mali.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Affaire Nikita Zhuravel : Entre profanation du Coran et accusations de haute trahison



L'affaire de Nikita Zhuravel, ce jeune Russe impliqué dans une série d'accusations allant de la profanation du Coran à la haute trahison, soulève des questions cruciales sur la frontière entre délit religieux et menace à la sécurité nationale. Alors que le jeune homme avait été condamné à une peine de prison pour avoir brûlé le Coran en 2023, il se retrouve désormais confronté à des charges beaucoup plus graves liées à des soupçons de collaboration avec des services secrets étrangers pour la transmission de données militaires sensibles.

Cette évolution dans le dossier de Nikita Zhuravel met en lumière un dilemme complexe pour la justice russe : comment concilier la répression des offenses religieuses avec la préservation de la sécurité nationale ? En effet, si le premier volet de l'affaire visait à sanctionner une atteinte aux sentiments religieux, le second volet met en jeu des enjeux de souveraineté et de défense nationale, pouvant potentiellement conduire à une condamnation à perpétuité.

La décision du Kremlin de traiter ces deux affaires de manière distincte envoie un message fort sur la fermeté de l'État russe face à toute forme de déstabilisation, qu'elle soit symbolique ou stratégique. Cela soulève également des interrogations sur le rôle des réseaux sociaux dans la perception de ce type de procès. En effet, la simplification des faits par les réseaux sociaux peut contribuer à déformer la réalité et à influencer l'opinion publique, complexifiant davantage la tâche de la justice.

La question de la sévérité de la justice lorsque la sécurité nationale est en jeu soulève des débats éthiques et juridiques fondamentaux. Doit-on accorder une attention particulière à la protection de l'État au-delà de la répression des offenses religieuses ? La réponse à cette question dépend de l'équilibre délicat entre la préservation des libertés individuelles et la sauvegarde des intérêts nationaux.

L'affaire Nikita Zhuravel met en lumière la complexité des enjeux liés à la justice, à la sécurité nationale et aux libertés individuelles. Elle soulève des questions essentielles sur le rôle de la justice dans la société contemporaine et invite à une réflexion approfondie sur les défis posés par les affaires mêlant délits religieux et menaces à la sécurité nationale.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber; pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Investiture de Denis Sassou Nguesso : Une célébration de la continuité politique en Afrique centrale



L'ancien président de Guinée-Bissau, Moctar Sy, a récemment participé à l'investiture de Denis Sassou Nguesso, nouvellement élu président de la République du Congo (Congo-Brazzaville), à Brazzaville. Cet événement historique a rassemblé plusieurs chefs d'État du continent africain ainsi que de nombreuses autorités internationales, soulignant ainsi l'importance politique et diplomatique de cette cérémonie.

L'investiture de Denis Sassou Nguesso a été l'occasion de célébrer la continuité politique au Congo-Brazzaville, marquant le début d'un nouveau mandat présidentiel. Son leadership est largement perçu comme un pilier de stabilité dans une région souvent confrontée à des défis politiques. Les chefs d'État présents ont souligné l'importance de la coopération et du dialogue régionaux pour favoriser le développement et la paix en Afrique centrale.

Lors de cette cérémonie, l'ancien chef d'État guinéen, Umaro Sissoco Embaló, a réaffirmé son attachement aux valeurs démocratiques et souligné l'importance de l'unité pour surmonter les défis communs. Cette inauguration revêt donc une signification cruciale non seulement pour le Congo-Brazzaville, mais également pour l'ensemble de la sous-région, renforçant les liens entre les nations africaines.

En conclusion, l'investiture de Denis Sassou Nguesso a été un moment symbolique de célébration de la continuité politique en Afrique centrale, mettant en lumière la nécessité d'une coopération régionale et d'un dialogue continu pour promouvoir le développement et la paix dans la région.

Arouna Sidibé

Humilité et puissance : Les leçons de gouvernance d'Angela Merkel



Angela Merkel, l'ancienne chancelière allemande, quitte la scène politique après 16 ans à la tête de l'Allemagne, laissant derrière elle un héritage de compétence, de dévouement et de sincérité. Surnommée «La Dame du monde», elle a dirigé 80 millions d'Allemands sans commettre la moindre transgression en près de deux décennies de pouvoir.

Ce qui distingue Angela Merkel, c'est son humilité et sa modestie. Contrairement à de nombreux dirigeants politiques, elle n'a pas cherché à s'enrichir ou à accumuler des biens matériels. Originaire de l'ancienne Allemagne de l'Est, elle a toujours privilégié le service public à l'apparat et au luxe. Son départ de la vie politique se fait sans fanfare ni revendications, symbolisant un leadership discret mais efficace.

L'émotion suscitée par le départ d'Angela Merkel a été palpable à travers tout le pays. Les Allemands ont rendu un hommage sans précédent à celle qui a su les guider avec une main ferme et un cœur sincère. Une standing ovation spontanée a duré 6 minutes, un geste symbolique pour saluer une leader exceptionnelle.

Merkel a également marqué les esprits par sa simplicité au quotidien. Interrogée sur sa garde-robe ou sur le fait d'avoir des domestiques, elle a toujours répondu avec humilité, rappelant qu'elle était avant tout une servante de l'État et non une star du show business.

Son départ laisse un vide en Allemagne, mais aussi une leçon de leadership et d'intégrité pour les générations futures. Angela Merkel restera dans l'histoire comme une figure emblématique de la politique mondiale, une femme d'État qui a su diriger avec sagesse et humilité.La réponse de Mme Merkel à la question du journaliste montre un aspect de sa vie quotidienne qui contraste avec son rôle public en tant que chancelière d'Allemagne. Elle mentionne que c'est son mari qui s'occupe de faire fonctionner la machine à laver, ce qui montre une répartition des tâches domestiques dans leur foyer. Elle souligne également l'importance de prendre en compte les éventuels désagréments pour les voisins en choisissant de faire tourner la machine à laver la nuit, lorsque l'électricité est disponible et qu'il y a moins de pression sur le réseau.

Mme Merkel vit dans un appartement ordinaire, sans luxes tels que des villas, des domestiques, des piscines ou des jardins, ce qui contraste avec l'image souvent associée aux dirigeants politiques. Elle a choisi de rester dans cet appartement même après avoir été élue chancelière, ce qui témoigne de sa simplicité et de son attachement à une vie modeste malgré sa position de pouvoir.

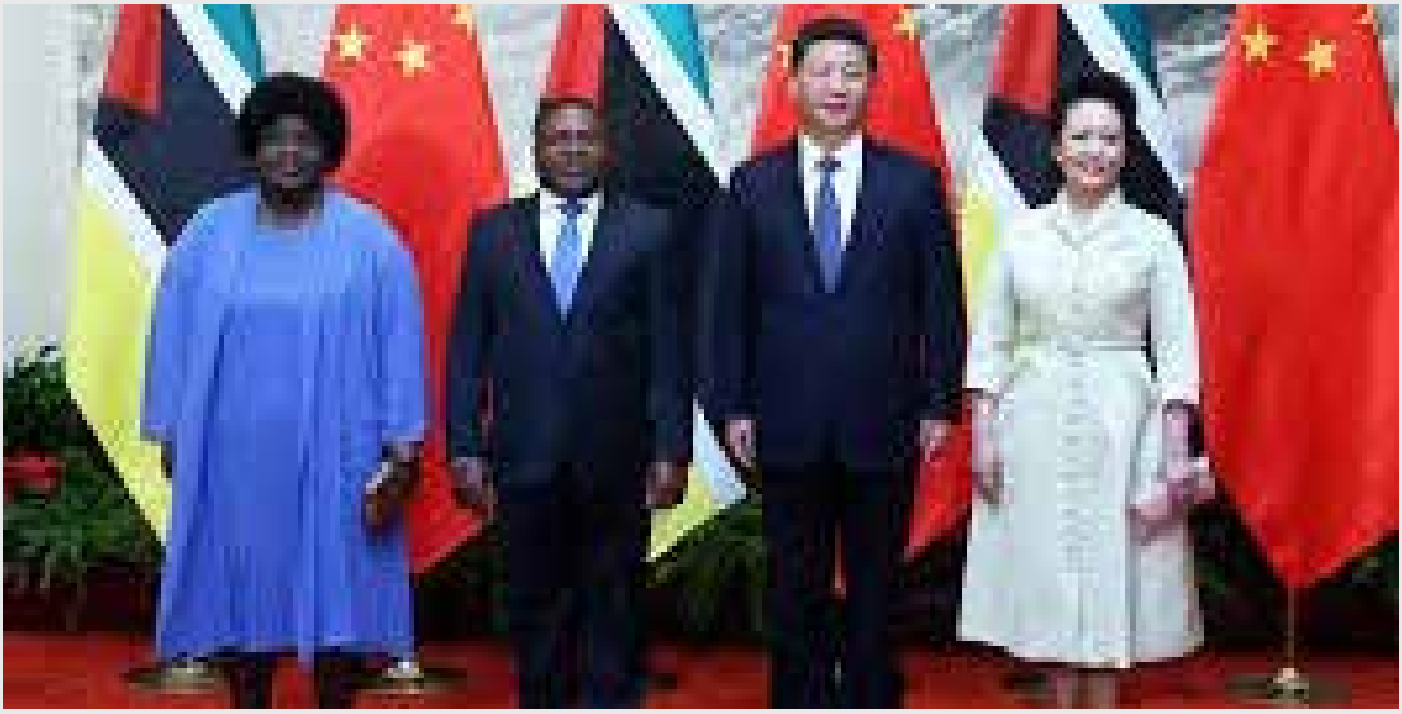
Cette anecdote met en lumière un aspect moins connu de la vie privée de Mme Merkel et souligne sa simplicité et son pragmatisme, même en tant que figure politique de premier plan en Europe.

Aroina Sidibé

Coopération Chine-Mozambique : Pour le renforcement du partenariat stratégique global



Le président du Mozambique, Daniel Chapo, effectue une visite d'État en Chine du 16 au 22 avril 2026, sur invitation de son homologue chinois Xi Jinping. Élu à la tête de son pays en 2025, Daniel Chapo effectue sa toute première visite en tant que chef d'État en Chine. C'est par Changsha, chef-lieu de la province du Hunan, que le séjour du président Chapo a débuté. Il se rendra ensuite à Beijing où il va s'entretenir avec son hôte Xi Jinping sur les sujets d'intérêt commun. Il aura également des échanges séparés avec d'autres personnalités chinoises comme le Premier ministre Li Qiang et le président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale Zhao Leji. Daniel Chapo se rendra aussi dans la province du Qinghai. Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et le Mozambique, le 25 juin 1975, la coopération bilatérale s'est renforcée dans un élan de solidarité et de compréhension mutuelle. Cette visite d'État, placée sous le signe du développement approfondi du partenariat de coopération stratégique globale, va contribuer à renforcer la confiance mutuelle entre les deux parties. Durant les 50 ans de cheminement commun, la Chine et le Mozambique ont signé des accords commerciaux et de protection des investissements. En 2001, les deux pays ont établi un comité mixte économique et commercial. En 2024, le volume des échanges



bilatéraux s'élevait à 5,19 milliards de dollars américains, dont 3,38 milliards d'exportations chinoises et 1,81 milliard d'importations. En décembre 2024, la Chine a accordé au Mozambique un traitement tarifaire nul pour les lignes tarifaires couvrant 100 % de son exportation à destination du marché chinois. La coopération bilatérale entre la Chine et le Mozambique embrasse plusieurs domaines que sont la culture, l'éducation, les sciences et technologies, la santé, l'énergie et l'agriculture et les infrastructures. Dans le domaine culturel, l'Institut Confucius a été créé à l'université Eduardo Mondlane, à Maputo, la capitale du Mozambique, en avril 2012, afin de promouvoir l'apprentissage du chinois et le brassage des cultures. Sur le plan sanitaire, la coopération est très dynamique. Depuis 1976, la Chine a dépêché 25 équipes médicales au Mozambique, soit un total de 371 professionnels de santé. Dans le secteur des investissements et des infrastructures, la Chine finance d'importants projets d'infrastructures énergétiques et de transports au Mozambique. Les échanges sur le bois de rose, le sésame et les produits miniers connaissent également une vitalité entre la Chine et le Mozambique. En 2018, les deux pays ont signé un mémorandum d'entente de coopération dans le cadre de la Ceinture économique de la Route de la Soie et de l'Initiative de la Route de la Soie maritime du 21e siècle. La coopération bilatérale entre la Chine et le Mozambique se distingue aussi à travers les jumelages entre villes et provinces. À titre illustratif, les provinces chinoises du Hubei et de Gaza, celles de Hainan et de Nampula, sont jumelées. Maputo, la capitale mozambicaine, est jumelée à Shanghai et Chengdu.

La visite d'État de Daniel Chapo en Chine augure de belles perspectives de coopération renforcée dans les domaines prioritaires de développement. C'est un nouveau chapitre de confiance renforcée et de solidarité agissante qui s'ouvre entre les deux pays dans un contexte mondial marqué par la violation du droit international et des menaces contre la souveraineté de certains pays. Comme l'a souligné le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, le séjour du président mozambicain en Chine va contribuer à la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique à toute épreuve dans la nouvelle ère et au renforcement de la solidarité et de la coopération au sein du Sud global.

Source : cgtn français

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Le Centre Technique National de la FEMAFOOT : La FIFA s'enquiert de l'état d'avancement des travaux du chantier



Dans le cadre de l'Assemblée Générale Élective de la FEMAFOOT qui se tient actuellement à Bamako, une délégation de la FIFA a effectué une visite d'inspection pour évaluer l'état d'avancement des travaux du Centre Technique ultra-moderne de la Fédération Malienne de Football. Cette délégation était composée de Monsieur Elhadji Wack Diop et de Madame Fatou Camara du Bureau régional de la FIFA pour l'Afrique de l'Ouest.

Accompagnés par le nouveau président de la FEMAFOOT, Mahazou dit Baba Cisset, du Secrétaire général Sidi Békaye Magassa, du Responsable du Programme Forward de la FIFA Aguibou Bah, de l'architecte Soumaïla Boubacar Maïga, des responsables du chantier et plusieurs membres du nouveau Comité exécutif de la Fédération Malienne de Football, les visiteurs ont pu constater l'avancée des travaux.

L'architecte Soumaïla Maïga, en charge de la réalisation des travaux, a souligné un léger retard dû à des problèmes imprévus tels que le manque d'eau dans la zone aéroportuaire et la crise de carburant qui a récemment affecté le pays. Malgré ces obstacles, le nouveau président Mahazou dit Baba Cisset s'est montré confiant quant à la réussite de ce projet ambitieux qui contribuera au rayonnement du football malien.

Il a également tenu à saluer l'engagement de l'ancien bureau de la FEMAFOOT ainsi que de la FIFA pour leur soutien précieux dans la réalisation de cette infrastructure d'envergure. Il est important de rappeler que le coût de construction de ce Centre Technique National s'élève à plusieurs milliards de Fcfa, témoignant de l'investissement conséquent consenti pour le développement du football au Mali.

Cette visite d'inspection de la FIFA marque une étape clé dans la concrétisation de ce projet majeur pour le football malien, et souligne l'importance de la coopération internationale dans le soutien aux infrastructures sportives en Afrique.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com